

Bonjour, Pékin

Ce billet a été initialement rédigé en chinois et publié sur Qzone.

En regardant en arrière vers Pékin et son histoire, je vois la désolation et la destruction, les ravages de la guerre, mais aussi l'esprit de lutte et d'ascension, de paix et de prospérité.

Hier

Dans le passé, lorsque notre pays a été envahi par des puissances étrangères, Pékin, en tant que centre politique et culturel important, portait inévitablement les marques de cette agression. Ces marques subsistent dans le Vieux Palais d'Été (Yuanmingyuan) -un ancien jardin royal de statut sacré à l'Est, connu à l'Ouest sous le nom de "Jardin des jardins". Le grand écrivain français Victor Hugo a commenté en 1861 : "Imaginez un bâtiment qui est enchanteur, comme un château dans la lune, et c'est le Palais d'Été." On dit souvent : la Grèce a le Parthénon, l'Égypte a les pyramides, Rome a le Colisée, et l'Est a le Palais d'Été. C'était une œuvre maîtresse époustouflante et sans pareille.

Aujourd'hui, en entrant dans le Vieux Palais d'Été, il n'y a pas de chant d'oiseaux, pas de parfum de fleurs, seulement la désolation et les ruines. Tout autour de nous semble nous transporter à la fumée et au feu de 1860. À travers les rangées de murs brisés, je vois l'arrogance des envahisseurs fascistes, leur avidité alors qu'ils profanaient cette terre, et leur jubilation après leur "victorieux" pillage. 140 ans se sont écoulés, et le Vieux Palais d'Été, bombardé par les canons des grandes puissances, est maintenant terne et silencieux. C'est le meilleur témoignage du dicton "le retard invite l'agression", une histoire humiliante gravée dans le cœur des gens. En voyant les ruines inachevées de la Grande Fontaine, quelque chose en moi s'est effondré, tombant à travers la Terre, disparu à jamais, comme la beauté passée du Vieux Palais d'Été.

Soudain, les huit caractères "Ne jamais oublier l'humiliation nationale, revitaliser la Chine" ont soulevé des vagues dans mon cœur...

Aujourd'hui

La flamme olympique a été allumée sur la terre de la Chine, brûlant brillamment au-dessus du Nid d'Oiseau. Le rêve olympique vieux d'un siècle est enfin devenu réalité. L'été 2008 nous a donné trop de beaux souvenirs, et un sentiment de fierté sans précédent s'est élevé dans le cœur de chaque Chinois.

Ce voyage à Pékin m'a également permis de vivre l'architecture olympique sans pareille. En m'approchant du Nid d'Oiseau, j'ai réalisé que faire un tour autour de lui serait nombreux, nombreux "400 mètres". En regardant le Nid d'Oiseau, j'ai réalisé à quel point ma maison était petite. En entrant dans le Nid d'Oiseau, j'ai profondément compris que l'architecture peut être si libre et debout. En allant plus loin dans le Nid d'Oiseau, j'ai réalisé que tout ici est comme un oiseau, alors appelons-le "structure d'oiseau". Par exemple, les lampadaires ressemblent à de grands oiseaux qui émettent de la lumière, et les robinets ressemblent à des oiseaux pulvérisant de l'eau...

Aujourd’hui, la Chine n’est pas ostentatoire, mais elle a de grandes ambitions. Nous ne nous arrêterons pas de progresser en raison de “Shenzhou VII” ou de l’Expo mondiale. Nous ferons sûrement admirer le monde de la Chine, le dragon.

Demain

L’avenir est quelque chose qui vaut toujours la peine d’être pensé. Ce voyage à Pékin nous a donné plus de confiance, de détermination et de motivation pour l’avenir. Après avoir visité les deux meilleures universités de Chine, j’ai profondément ressenti que “la mer est vaste pour que les poissons sautent, et le ciel est haut pour que les oiseaux volent”. L’Université Tsinghua et l’Université de Pékin offrent de bonnes plateformes aux étudiants pour s’améliorer et se développer. On ne peut que dire que parmi les nombreuses universités de Chine, celles-ci sont les meilleurs endroits où aller. Ici, vous travaillerez et étudierez avec les talents les plus exceptionnels de Chine, ce qui sera une chose très excitante.

L’avenir de notre mère patrie deviendra plus glorieux grâce aux efforts inlassables de la jeune génération !

Commençons d’abord par nous souvenir du dicton de l’Université Tsinghua : “Les actions parlent plus fort que les mots.”

Écoute ! Le coq chante à l’aube. Les colombes de la paix volent au-dessus du pays du dragon, portant des branches d’olivier. Les montagnes sont plus vertes, l’eau est plus claire, et les fleurs sont plus belles. Un son long et résonnant résonne dans le ciel—La paix appartient à la Chine, L’avenir nous appartient, Le dragon chinois s’élève dans l’univers sans limites !

Post-scriptum : Le texte complet compte 1014 mots, ce qui est un bon essai qui peut être rendu public. Peut-être serait-il préférable d’être plus décontracté, en disant simplement ce qui vient à l’esprit, mais j’ai voulu écrire un article formel avec une structure de base. L’article est divisé en trois parties : “Hier”, “Aujourd’hui” et “Demain”.

J’aurais dû écrire cela plus tôt. Après être retourné à Guangzhou l’après-midi du 26, je n’ai cessé de reporter. Trop de choses m’ont fait remettre à plus tard cette tâche importante... Je suis trop procrastinateur... Aujourd’hui, j’ai enfin pris la décision d’écrire, et d’écrire bien. J’espère que ceux qui liront cela donneront quelques conseils, et révisons l’article ensemble, exprimons des opinions personnelles, etc. Merci !